

Composition d'ALLEMAND, Filière PSI (XEULCR)

Epreuve écrite d'admission : Seules les 25 copies des candidats admissibles dans cette filière ont été corrigées. La moyenne de l'épreuve s'établit à 11,26, avec des notes allant de 5,5 à 19 et un écart-type de 3,24. Il y a un nombre important de copies moyennes.

La répartition des notes est la suivante :

<i>Note</i>	<i>Nombre de copies</i>	<i>Pourcentage</i>
$0 \leq N < 4$	0	0
$4 \leq N < 8$	2	8 %
$8 \leq N < 12$	12	48 %
$12 \leq N < 16$	9	36%
$16 \leq N < 20$	2	8%
TOTAL	25	100,00

La majorité des candidats ont respecté le nombre de mots imparti. Quatre copies cependant ont été inachevées, et deux synthèses étaient trop courtes, par manque d'inspiration ou de temps. Rappelons qu'un nombre de mots inférieur à celui qui est exigé génère un malus, plus ou moins important en fonction de l'écart avec le nombre de mots imposés.

Première partie : Synthèse de documents

Le dossier proposé avait pour thème le départ de Merkel de la scène politique allemande, depuis 2018, lorsqu'elle avait annoncé renoncer à se représenter à la tête de son parti, la CDU, jusqu'à la fin de son mandat à l'automne 2021. Le dossier de synthèse comportait quatre documents : tout d'abord, **un article** issu du site de Deutsche Welle, publié fin octobre 2018, intitulé : « Merkels Abschied aus internationaler Sicht ». Il fallait être attentif à la date, car elle était antérieure à celle des trois autres documents, qui dataient tous de 2021. En effet, ce premier document était un catalogue des réactions très variées de la presse internationale à la démission de la chancelière de son poste de Présidente de la CDU. **Le deuxième document**, issu du site de.euronews.com, publié à la veille des élections législatives du 26 septembre 2021, et intitulé : « Von Kohls kleinem Mädchen zu Deutschlands Mutti » dressait un portrait de la chancelière en insistant sur ses qualités de pragmatisme et de calme, et rappelait sa carrière politique depuis ses débuts en 1990, lorsqu'elle avait adhéré pour la première fois à la CDU au moment de la Réunification. **Le troisième article**, extrait du Zeit, plus subjectif, se penchait sur un aspect particulier de la personnalité d'Angela

Merkel, en l'occurrence sa prétendue incapacité à communiquer avec empathie et émotion. Pour prouver que ce jugement était faux, le commentateur analysait la teneur de certains des discours de la chancelière, prononcés à l'occasion d'événements marquants, et plus particulièrement de son dernier discours tenu lors de la célébration du 31^{ème} anniversaire de la Réunification, le 3 octobre 2021. (L'article datait du 4 octobre 2021). Pour la première fois, selon lui, Angela Merkel avait fait directement allusion aux préjugés qu'elle avait subis en tant que citoyenne de l'ex-RDA, ainsi qu'aux critiques de certains journalistes qui émettaient des doutes sur sa légitimité à représenter l'ensemble du pays. Elle avait donc abordé pour la première fois la question de la discrimination des Allemands de l'Est. L'auteur de l'article regrettait qu'elle n'ait pas inclus d'autres minorités dans son discours. **Le document iconographique, un dessin de Heiko Sakurai**, montrait Angela Merkel en train de choisir une de ses légendaires vestes de tailleur, toutes de coupe identique mais de coloris différents : la bulle indiquait ses pensées : « *Ok, die würde zur Not noch mal für die Neujahrsansprache gehen* ». Certains candidats ont négligé la prise en compte de ce document, ce qui pénalise assez lourdement le score de la synthèse, d'autres ont pensé que Merkel souhaitait rester chancelière, alors que ce dessin suggérait qu'elle était simplement résignée à rester jusqu'au 31 décembre au pouvoir, car elle savait que la constitution du gouvernement pourrait être longue. Mais les étudiants qui connaissent bien les institutions politiques allemandes savaient que le nouveau chancelier n'est nommé qu'au terme de négociations entre les partis (*Koalitionsverhandlungen*), elles-mêmes précédées de pourparlers préliminaires (*Sondierungsgespräche*), et qu'il s'écoule parfois des semaines, voire des mois, entre les élections législatives (*die Bundestagswahl*) et cette nomination. Angela Merkel en avait d'ailleurs fait l'expérience en 2017, lorsque le SPD de Martin Schulz avait refusé de participer à une nouvelle grande coalition avec la CDU et que la tentative de constituer une coalition CDU-FDP-Verts (*Jamaika-Koalition*) avait échoué. Le président Frank-Walter Steinmeier avait dû intervenir et appeler les partis à coopérer, ce qui avait finalement débouché sur une nouvelle grande coalition CDU-SPD, qui n'avait réussi à signer le traité de coalition (*der Koalitionsvertrag*) que fin février 2018. (Ces informations figuraient d'ailleurs à la fin du document 2). Nous tenons aussi à féliciter les candidats qui ont fait preuve d'originalité et qui ont commenté la monotonie des tenues de Merkel : signe de sobriété, symbole de stabilité certes, mais aussi peut-être, au-delà de cette apparente absence de fantaisie, une volonté de se démarquer par ces couleurs vives en tant que femme lors des photos des sommets internationaux.

Il semble qu'une partie des candidats a été déstabilisée par la thématique très politique du dossier. **Dans le premier document**, les réflexions des commentateurs étrangers sur la stratégie de Merkel, qui relevaient de la politique politicienne, ont donné lieu à des contre-sens de compréhension, et **le troisième document**, dont le niveau de langue était plus difficile, n'a été souvent compris que de manière superficielle.

Dans de nombreuses synthèses, **la mise en relation des documents** a laissé à désirer, assez fréquemment. Pourtant, les liens étaient nombreux : outre celui indiqué ci-dessus entre le document 4 et la fin du document 2, les crises que Merkel avait eu à gérer lors de ses mandats étaient évoquées dans plusieurs documents : par exemple la crise migratoire de 2015 (*Flüchtlingskrise*) ou la crise financière de 2008, ainsi que celle du Covid. A propos de cette gestion de crises, on voyait bien que les avis étaient partagés.

La plupart des candidats ont choisi un **titre** du type : „Das Ende der Merkel-Ära“, „Die Bilanz der Merkel-Ära“, quelques-uns ont cherché à être plus originaux et ont compris que le dossier posait aussi la question de l'incertitude de l'avenir, avec par exemple le titre : „Schluß mit Merkels-Ära : Fluch oder Segen für die deutsche Demokratie ?“ Un titre comme : „Die Rückzugsankündigung von Angela Merkel“ était un peu trop restrictif ; dans les copies les plus faibles, les titres étaient mal formulés ou/et laissaient déjà présager des contre-sens de compréhension : exemples : „Was, wenn ? Ein fünftes Amt für Angela Merkel ?“ ou „Der Rückgang der Freiheit ohne Deutschlands Mutti?“

Les transitions entre les parties de la synthèse sont souvent inexistantes, ou peu élaborées. La conclusion est parfois oubliée.

Seconde partie : Texte d'opinion

Dans la deuxième partie de l'épreuve, trop peu de candidats expriment avec force et conviction leur opinion, opinion qu'il convient bien sûr de justifier par des exemples et des arguments pertinents, Rappelons qu'il faut prendre position en réponse au texte de départ. (**document B**). Il s'agissait d'un éditorial tiré du site internet *stimme.de*, publié quelques jours à peine avant les élections législatives du 25 septembre 2021, et intitulé : „Eine Bundestagswahl wie keine zuvor“. L'auteur se livrait à des conjectures sur l'issue de ces élections, analysant les chances des différents candidats en lice et soulignant l'incertitude majeure quant à la constitution de la prochaine coalition : „Ampel-, Kenia-, Jamaika- oder Deutschland-Koalition?“ Les étudiants connaissaient bien sûr les résultats, et savaient tous que Olaf Scholz était devenu entre-temps chancelier, à la tête d'une coalition SPD-FDP-Verts, dite « *Ampelkoalition* » : Embarrassés, ils n'ont pas su s'ils devaient commenter les résultats, voire les difficultés rencontrées actuellement par cette coalition, ou bien s'ils devaient approuver ou contrer l'avis subjectif de l'auteur sur les chances des uns et des autres. Le jury a tenu compte de cette difficulté dans son évaluation. Certains se sont concentrés sur le système électoral qui aboutit à la formation de coalitions, et ont fait remarquer que les citoyens pouvaient se sentir floués : c'était en effet une problématique intéressante que de poser la question de la représentativité du gouvernement et de sa marge de manœuvre, coincé entre des intérêts parfois contradictoires. D'autres ont montré que Olaf Scholz était dans la continuité d'Angela Merkel et que son élection n'apportait pas grand changement. Ils ont donc contredit l'auteur qui voyait dans cette campagne, palpitante selon lui, un phénomène inhabituel (*ungewöhnlich, einzigartig*). Ceux qui ont abondé dans le sens de l'auteur, en analysant l'efficacité de la stratégie de Scholz durant la campagne, ont eu des difficultés à produire un texte assez long. Certains ont essayé de faire preuve d'originalité en rédigeant un texte au nom des femmes ou des jeunes qui réclament du changement. Nous avons apprécié les copies qui ont insisté sur le rôle de « *Königsmacher* » des petits partis (Verts et FDP) et ont montré à l'aide d'exemples que ces deux partis avaient ensuite tiré leur épingle du jeu lors des discussions.

Rappelons que le jury accepte toutes les prises de position, du moment qu'elles sont exprimées avec clarté et étayées par des arguments solides, ou par des exemples démontrant que les candidats ont suivi l'actualité.

Exemple de la meilleure copie :

1. Synthèse:

Titre: Die Ära Merkel geht zu Ende: eine Bilanz

Problématique: Inwiefern ist Merkels Rücktritt ein politischer Epochenumbruch in Deutschland?

Plan:

- Das Ende einer langen politischen Ära
- Doch hinterlässt Merkel eine kontrastierte Bilanz
- Sie hinterlässt auch ein gesellschaftlich sowie politisch gespaltenes Land

2. **Dans le texte d'opinion**, après avoir illustré par des exemples non présents dans le texte B la situation des trois principaux candidats durant la campagne, afin de justifier que son avis rejoignait celui de l'auteur, le candidat a montré que la crise en Ukraine chamboule les compromis faits par les trois partis : „*Schliesslich soll allerdings die Bündnisstrategie der SPD, sich auf eine Ampelkoalition mit der FDP und den Grünen einzulassen, neu im Hinblick auf die Ukrainekrise untersucht werden, denn diese scheint alle Kompromisse, die eingegangen wurden, auf den Kopf zu stellen.*“ Il a convoqué intelligemment les exemples de la politique budgétaire (le ministre libéral des finances Christian Lindner aura du mal à limiter le déficit en raison des dépenses militaires) et de la politique étrangère : les Verts traditionnellement pacifistes soutiennent désormais la vente d'armes à l'Ukraine et le renforcement de la Bundeswehr. En matière de politique énergétique également, l'arrêt des importations de gaz et de pétrole de Russie oblige provisoirement le gouvernement à revenir sur la décision de la sortie du charbon prise fin 2018 (*der Kohleausstieg*) et peut-être même à maintenir quelques réacteurs nucléaires en état de marche.

LANGUE : Il y a de plus en plus de fautes de déclinaisons et de conjugaison. (participes passés en particulier, formes de prétérit des verbes forts)

Le sujet du verbe et le groupe nominal attribut du sujet doivent être déclinés au nominatif. Les accords entre le sujet et le verbe sont négligés. (singulier-pluriel).

Le complément du nom se décline au génitif, et au génitif pluriel, la forme de l'article défini est : *der*, pas *den* : *Sie will die Interessen der Minderheiten verteidigen, das Ergebnis der Wahl, die Bilanz ihrer Regierung.* .

Pas mal de fautes concernant la **conjugaison des verbes de modalité**. De plus, certains utilisent encore, à tort, ZU devant l'infinitif complément de ces verbes.

Confusion entre **le verbe être (sein)** et **le verbe devenir (werden)**.

Le pronom relatif *que*, en fonction de C.O.D est trop souvent traduit par la conjonction de subordination *dass*. Il faut utiliser l'accusatif du pronom relatif au masculin (*den*), au féminin, (*die*) au neutre (*das*) ou au pluriel. (*die*)

Le régime des prépositions *mit, für, dank, wegen, während, trotz*. *Trotz* est une préposition, *trotzdem* un adverbe

La construction du verbe *helfen*.(+ datif)

La construction des verbes : *sich interessieren für + acc, sich anpassen an +acc, genießen + acc, folgen + datif, teilnehmen an + datif, sich kümmern um + acc.*

Les confusions lexicales : *der Vorteil : l'avantage ; das Vorurteil : le préjugé ; das Urteil : le jugement ; die Verurteilung : la condamnation . lösen : résoudre ; perdre = verlieren*

La gestion de la crise : der Umgang mit der Krise

Prendre des mesures : Massnahmen treffen / ergreifen

La syntaxe est par contre bien maîtrisée dans l'ensemble, même si certains font des erreurs sur la place du verbe dans les propositions introduites par « *aber* ».

De manière générale, le jury déplore le manque de soin dans les copies, les ratures l'écriture souvent à la limite de l'illisible, et l'accumulation de fautes d'orthographe. Il est recommandé d'écrire avec une encre foncée, car l'encre claire est difficilement visible sur les copies numérisées.

Le bilan de cette session est toutefois plutôt positif.